

Lundi 9 avril  
Revue de l'actualité du jour

THÈMES DU JOUR :

DIVISION DU MOUVEMENT ÉTUDIANT ; PRINTEMPS QUÉBÉCOIS, PLACE ÉMILIE-GAMELIN/MANIFESTATION DU 14 AVRIL ; OUVERTURE AU DIALOGUE ; MENACES D'ANNULATIONS DE SESSION ; PRESSIONS ÉCONOMIQUES ; REMBOURSEMENT PROPORTIONNEL AU REVENU (EXEMPLE ONTARIEN) ; « CONTESTATION » ÉTUDIANTE AILLEURS AU CANADA ; DÉMYSTIFICATION DE L'AIDE FINANCIÈRE AU ÉTUDE.

**PRESSE ÉCRITE/ÉLECTRONIQUE**

*La Presse*

Mise au point au sujet de la sortie médiatique des trois grandes associations étudiantes, vendredi dernier. On affirme , en se référant au communiqué correctif envoyé peu de temps après le point de presse, que le terme « front commun » est inexact et que son utilisation n'a pas fait l'unanimité au sein du mouvement étudiant. De telle sorte que l'article peut affirmer que le mouvement est « toujours aussi divisé ». Gabriel précise bien qu'il y a néanmoins une entente sur la nécessité de poursuivre la grève et d'arriver ensemble à la table des négociations, mais on sent que ce qui retient l'attention, c'est l'écart qui sépare chacune des associations, mais aussi les membres de la CLASSE. On revient d'ailleurs sur le congrès du week-end, notamment sur la démission de Mathilde et sur la motion de blâme qui, bien que n'ayant pas passé, n'en a pas moins été présentée. L'article mentionne également que plus de transparence sera exigée dorénavant du comité Médias.

[http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201204/09/01-4513538-greve-etudiante-malgre-les-apparences-pas-de-front-commun.php?utm\\_categorieinterne=trafficdrivers&utm\\_contenuinterne=cyberpresse\\_BO2\\_quebec\\_canada\\_178\\_accueil\\_POS2](http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201204/09/01-4513538-greve-etudiante-malgre-les-apparences-pas-de-front-commun.php?utm_categorieinterne=trafficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_BO2_quebec_canada_178_accueil_POS2)

Reportage sur la manifestation, place Émilie-Gamelin. La journaliste a parlé à une étudiante du cégep de Saint-Laurent qui se dit consciente des conséquences potentielles d'une prolongation de la grève, mais qu'elle maintient le cap, « parce que nous avons réussi à mobiliser tellement de gens et à nous tenir debout. » L'article évoque entre autres la présence de nombreux organismes membres de la société civile. Il parle aussi d'un « adoucissement » des revendications de la CLASSE, la gratuité étant remise à plus tard au profit du gel proprement dit. Enfin, on mentionne que les étudiants attendent toujours de recevoir un appel de Québec, et qu'ils se préparent pour une grande manifestation le 14

avril prochain, laquelle marquera le 9<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée au pouvoir des Libéraux, mais également l'alliance des étudiants avec une mouvance sociale beaucoup plus large.

<http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201204/09/01-4513646-des-etudiants-pour-un-printemps-quebecois.php>

<http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201204/09/01-4513646-une-hausse-serait-plus-grave-que-lannulation-du-trimestre.php>

Pierre Foglia fait le point sur sa position vis-à-vis de la grève et sur les attaques dont il a fait l'objet après avoir dit qu'il se crissait de la hausse des frais de scolarité. Clairement, il se positionne en faveur de la grève dans une perspective philosophique assez large (et, disons-le, assez vague). Bref, il est, par principe, pour la grève, même si les enjeux, en soi, le laissent plutôt de marbre. Il cite également de larges extraits de lettres reçues où l'accent porte surtout sur le danger que représente la hausse pour de futurs étudiants et étudiantes en sciences humaines, en tant que défenseurs des grandes valeurs humanistes sur lesquelles se fondent la civilisation en Occident.

<http://www.cyberpresse.ca/debats/chroniques/pierre-foglia/201204/09/01-4513564-attaque-frontale.php>

Texte qui présente, de manière assez favorable, le régime de remboursement proportionnel au revenu (RPR) ailleurs au Canada (surtout en Ontario). On justifie sommairement la mauvaise presse qui entoure cette mesure en la mettant au compte d'une méconnaissance de ses modalités de fonctionnement et d'accessibilité.

<http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201204/08/01-4513458-remboursement-en-fonction-des-revenus-en-vigueur-ailleurs-au-pays.php>

Évocation de différentes études menées par des Américains et un Ontarien pour appuyer la hausse des frais de scolarité via la bonification des programmes de prêts et bourses, et via surtout une démystification de la manière d'y avoir accès. En gros, c'est une approche très restrictive de la problématique de l'accessibilité aux études, qui banalise cavalièrement (du moins, dans le topo du journaliste) toute la question de l'endettement étudiant.

<http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/201204/09/01-4513542-la-paperasse-freinerait-la-poursuite-des-etudes.php>

### *Le Devoir*

Rien pour aujourd'hui.

### Canoë

Évocation du rassemblement place Émilie-Gamelin. On rapporte les propos de Léo, qui met surtout l'accent sur l'importance de lier les luttes de tous les mouvements sociaux du Québec, pour faire barrage au mépris du gouvernement Charest. Léo dénonce également les mesures proposées la semaine dernière, lesquelles ne font que «jeter de l'huile sur le feu».

<http://fr.canoe.ca/infos/quebeccanada/education/archives/2012/04/20120409-135704.html>

### The Gazette

Article portant sur le rassemblement place Émilie-Gamelin. D'emblée, on parle du souhait formulé par les étudiants d'ouvrir les négociations avec la ministre, ce que confirme Léo. Celui-ci déclare d'ailleurs ne pas être découragé par le fait que le Premier ministre ait quitté le pays pour se rendre au Brésil. On a ensuite droit à la reprise de nombreux extraits du discours de Gabriel (le même que celui de samedi, à *Nous ?*, si je ne m'abuse ?). On nous rappelle finalement que la grève actuelle est la plus longue de toute l'histoire du mouvement étudiant au Québec, et on évoque une présence policière discrète pour l'événement.

<http://www.montrealgazette.com/news/montreal/6428438/story.html>

Reprise sommaire de l'avis de convocation envoyé aux médias pour les inviter à l'événement d'aujourd'hui, place Émilie-Gamelin.

<http://www.montrealgazette.com/news/Students+call+people+gathering/6428438/story.html>

### Métro

Confiance des leaders étudiants de voir la grève se poursuivre malgré les menaces qui planent sur la tête des étudiants. On mentionne cependant que la CLASSE «s'est adoucie» et qu'elle fait désormais du gel sa priorité, remettant à plus tard la défense de la gratuité scolaire. On souligne que le mouvement étudiant est en attente d'un signe d'ouverture du gouvernement pour amorcer des négociations. L'article se conclut enfin par une évocation du rassemblement place Émilie-Gamelin et de la manifestation prévue samedi prochain, deux événements militant pour un élargissement du conflit d'un «printemps étudiant» à un «printemps québécois».

<http://journalmetro.com/actualites/national/52489/les-etudiants-veulent-intensifier-la-pression/>

## 24 heures

Convergence oblige, reprise de l'article de *Canoë*.

<http://www.24hmontreal.canoë.ca/24hmontreal/actualites/archives/2012/04/20120409-140345.html>

## Voir.ca

Sans mentionner la grève à proprement parler, l'auteur, qui s'est déjà fendu de quelques textes favorables au mouvement étudiant, parle d'utopie et de la possibilité de faire un pas de côté pour permettre qu'un autre monde devienne possible (c'est, en gros, l'argumentaire des partisans de la décroissance (voir notamment l'économiste français Serge Latouche)). Il invite notamment à voir ou revoir le film *L'an 01*, qui se situe dans cette logique critique (l'auteur fournit même un lien pour visionner le long métrage en ligne et gratuitement).

<http://voir.ca/marc-andre-cyr/2012/04/09/et-si-on-arretait-tout/>

## TÉLÉ

### RDI

15h : Rassemblement place Émilie-Gamelin. On apprend que le gouvernement reste sur ses positions et ne compte pas revenir en arrière avec la hausse des frais. La FECQ se dit, quant à elle, confiante de l'ouverture prochaine d'un dialogue entre les deux parties. Jeanne, elle, met l'accent sur l'impact économique (« On parle plutôt de conséquences économiques. ») que la grève a sur les finances publiques.

15h13 : Jeanne est reçue en entrevue à Radio-Canada pour un bon 4 minutes. La proposition de la ministre, soutient-elle, en était une d'accroissement de l'endettement (et de préciser un peu plus loin sa pensée, notamment en relevant le caractère paradoxal d'une mesure qui se prétend pourtant conçue pour favoriser une meilleure accessibilité aux études : « Seulement le frein qu'on puisse s'endetter, juste ça, c'est un frein pour plusieurs personnes pour aller aux études. »). Cette proposition ne change rien, également, à la mauvaise gestion, mais Jeanne ajoute que « c'est une ouverture, cependant, [que] ça reste une ouverture. » Quant à savoir si les étudiants sont conscients de la pression qui pèse sur eux, Jeanne rétorque que le « péril », c'est davantage celui des administrations, que celui des étudiants. C'est notamment une problématique logistique, comme avec l'utilisation des locaux, déjà remplis à pleine capacité.

15h32 : Reprise du topo de 15h.

16h14 : Daniel Zizian, de la CRÉPUQ, se prononce sur le risque d'annulation de session. Il parle de cas par cas, mais n'ose absolument pas parler d'annulation proprement dite. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le gouvernement et les administrateurs ont peur de prononcer certains mots. On se contente de tourner autour de la question, comme de dire qu'il n'y aura pas de compromis sur la qualité de l'enseignement. Dans le pire des cas, on parle de cours susceptibles d'être « annulés » OU « suspendus » (jusqu'à l'automne). M. Zizian se fait aussi poser la question du *comment* les universités iront chercher les fameux 21 millions exigés par le gouvernement pour assurer l'accessibilité accrue au programme de prêts. Il répond seulement qu'il salue l'initiative du gouvernement, mais que ce sera un effort à faire pour les institutions de parvenir à aller chercher cette somme. Enfin, M. Zizian se dit incapable de se prononcer sur les coûts engendrés par la grève pour les universités.

16h31 : Retour place Émilie-Gamelin. On reprend un segment de l'intervention de

Jeanne, à 15h13. On a ensuite droit à une mise au point sur la remise en cause du «front commun». Le journaliste apporte certaines nuances, parlant d'un « même objectif », mais d'actions parallèles. Ce que confirme Martine, en entrevue avec Léo, alors qu'elle évoque plutôt un « front uni ». On nous annonce ensuite que l'événement prendra vraisemblablement fin dans l'heure qui vient.

16h45 : Reprise du segment mettant en vedette Daniel Zizian, de la CRÉPUQ.

### SRC

Évocation d'une protestation ayant eu lieu lundi le 2 avril, à l'Université d'Ottawa, contre l'imposition d'une septième hausse des droits de scolarité depuis 2006. Même si la réunion des administrateurs a été écourtée, la hausse a tout de même été votée de façon électronique. Le reportage parle ensuite de la situation des étudiants ontariens. On parle du mécontentement grandissant, même si on dit qu'il ne risque pas d'envers l'ampleur de celui qui a cours au Québec et que rien n'est prévu avant le mois de mai. Une étudiante mentionne que les étudiants ontariens n'ont pas le même courage que leurs collègues du Québec

<http://www.radio-canada.ca/regions/ottawa/2012/04/07/005-universite-ottawa-hausse-droits.shtml>

17h04 : Topo (partiellement vu) sur la grève au Cégep de Drummondville. On évoque les problématiques d'une éventuelle reprise des cours. Une responsable du collège parle aussi de la possible mise sur pied d'un programme d'aide financière pour épauler les étudiants qui pourraient se retrouver à court de moyens au retour de la grève.

18h : « Du jamais vu, on vient de commencer la 9<sup>e</sup> semaine de grève chez les étudiants, un nouveau record. » Topo sur le rassemblement à la place Émilie-Gamelin. On assiste à un appel de Léo et Gabriel pour un élargissement du conflit. Un aîné parle avec espoir du mouvement étudiant, le comparant à ce qui s'est passé dans les années 1960 : « Nous autres, on a avorté la Révolution tranquille parce qu'on nous a fait peur. » Gabriel précise que le gel prime désormais sur la gratuité, envisagée dans une perspective plus à long terme : « Mais notre grève, cette année, ne vise pas l'obtention immédiate de la gratuité. » Enfin, tandis qu'on mentionne que le gouvernement ne reculera pas, Daniel Zizian, de la CRÉPUQ, rappelle qu'il n'est pas question qu'on compromette la qualité de l'éducation.

18h03 : Reprise du topo sur le Cégep de Drummondville et sur la problématique des besoins financiers d'étudiants dont la couverture par l'Aide financière aux études s'achèvera vraisemblablement avant la fin du trimestre d'études. Évocation de la mise sur pied possible, par l'établissement, d'un programme de soutien.

## LCN

- 8h17 : Évocation de l'événement « Vers un printemps québécois », prévu pour 12h à la place Émilie-Gamelin.
- 10h36 : « Vers un printemps québécois ». Confirmation de la tenue de l'événement, malgré les intempéries. On confirme également la présence de nombreux groupes d'appui, dont des artistes et certains syndicats. Rappel de l'importance des réseaux sociaux dans le conflit. Mention d'une marche contre la hausse à Granby.
- 15h35 : Le reportage de *LCN* est mis en perspective par un bandeau en bas d'écran où on peut lire : « Encore des manifestations ». Difficile de dire si c'est platement informatif, ou si c'est pour témoigner d'une certaine irritation, et pour inciter l'auditoire à partager cette irritation (c'est si facile d'être paranoïaque à notre époque !). On parle d'un millier de personnes à la place Émilie-Gamelin. On souligne également que la grève atteint un point critique (« Il faut dire que la semaine qui commence devient critique pour les étudiants. »), mais en laissant sous-entendre que la pression, ce sont seulement les étudiants qui la subissent. Léo fait ensuite une intervention qui lie les luttes à l'injustice dans l'ensemble du Québec. On ajoute que la FECQ s'attend à recevoir un appel du bureau de la ministre. On mentionne enfin qu'une autre manifestation est prévue pour le 14 avril, « pour souligner le 9<sup>e</sup> anniversaire de l'élection du gouvernement libéral. »
- 16h : Reprise assez semblable du topo de 15h35.
- 16h59 : TVA soutient que le « spectre d'une annulation de session paraît de plus en plus plausible ». Une étudiante soutient que c'est « vraiment décisif » comme semaine. Gabriel ne se dit pas surpris que quelques associations soient retournées en classe, mais que la mobilisation reste encore très forte, malgré la pression mise par le gouvernement. Avant de conclure le reportage, on parle de division au sein de la CLASSE, en donnant en exemple la motion de blâme amenée ce week-end en congrès. Gabriel ne nie rien, se contentant de dire que ce genre de divergences au sein d'un mouvement n'a rien d'étonnant. Enfin, évocation de la manifestation du 14 avril prochain, qui se veut ouverte non seulement aux étudiants, mais aussi à toute la population.
- 18h06 : Pierre Bruneau insiste sur la plausibilité d'une potentielle annulation de session, et sur l'emphase mise par les leaders et porte-parole étudiants pour une solidarité soutenue, alors que le point de rupture approche vaguement, mais sûrement. Pour le reste, reprise de segments du reportage de 16h59, avec, notamment, l'évocation de la motion de blâme présentée ce week-end contre le comité Médias. Après le reportage, présentation d'un tableau très discutable illustrant le nombre

d'étudiants en grève selon 5 dates précises, allant de la mi-février au 9 avril. La lecture qui en est faite suggère un essoufflement du mouvement, alors que seulement 20 000 étudiants ont quitté le navire depuis deux semaines.

18h08 : La parole est donnée à des étudiants en génie mécanique du Cégep de Saint-Jérôme<sup>1</sup> qui remettent en question la légitimité du mouvement, en raison, prétendent-ils, de la tenue de votes à main levée. Gabriel profite bien d'un «droit de réplique» pour soi-disant justifier le mouvement, en prétextant que ce sont les assemblées qui décident de leurs façons de faire, mais l'utilisation de son intervention est pensée pour favoriser ses contradicteurs. En effet, le reportage se conclut alors que l'on apprend que l'un des élèves présentera, apparemment, une motion pour changer le mode de scrutin lors de la prochaine assemblée. Cette mise en scène dialectique favorise très clairement le message du gouvernement tendant à discréditer la légitimité du mouvement, ce qui m'amène à dire qu'on affaire ici à l'affichage d'une paresse intellectuelle et d'une mauvaise foi journalistique déplorables.

En tout et partout, il s'agit d'une couverture très, très peu positive du mouvement étudiant. On insiste sur tout ce qu'il y a de négatif, sans prendre le temps de regarder au-delà. La division du mouvement, la pression qu'il subit, la remise en cause de sa légitimité démocratique et la baisse d'effectifs des étudiants en grève, tout cela concourt à peindre un portrait très peu flatteur du mouvement de grève.

### *TVA Nouvelles*

Reprise apparente du communiqué envoyé par la CLASSE pour inviter les médias de la tenue d'un événement large place Émilie-Gamelin. On insiste sur la volonté de réunir étudiants et membres de la société civile pour instituer un vaste mouvement de contestation du néolibéralisme et de ceux et celles qui s'en font les promoteurs. On apprend également

<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/regional/montreal/archives/2012/04/20120408-195354.html>

---

<sup>1</sup>Il s'agit d'un établissement dont l'alignement sur le secteur professionnel est très prononcé, avec de nombreux programmes techniques assortis de stages.

